



SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
SETTIMANALE CORSU
D'INFORMAZIONE
D'INFORMAZIONE



CORSEACARE

Éducation contre pollution

GRAND ANGLE

*Didier Long,
de la bure
à la kippa*



VISITE

*Oscar Temaru,
entre
présidents*



1,60€

SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • AGENDA P22 • BATTÌ P23



S E M P R ' À F I A N C ' À V O I



a filetta

en concert

NOUVEL ALBUM



Castelli

Amalgames et préjugés

L'altercation à Sisco aurait pu être traitée simplement comme un fait divers dans toute la presse. Mais cet évènement se passe en Corse donc traitement de faveur. Ouverture des journaux, gros titres, la Corse est à nouveau partout avec un rapide rappel relié hasardeusement aux incidents survenus en décembre 2015 à Ajaccio.

Amalgames, préjugés, tout est bon pour attiser les braises de la peur et exacerber les esprits de nos concitoyens.

Quel étrange amalgame quand Médiapart s'autorise à comparer la tenue de plage imposée au début du XX^e siècle et le port du burkini en 2016, après l'annonce de municipalités d'interdire ce dernier sur leurs plages. Une comparaison qui omet d'indiquer que si la première tenue était alors imposée à toutes et tous, le burkini reste un signe extérieur d'appartenance religieuse qui ne s'applique qu'aux femmes.

Quel surprenant préjugé quand pendant le 13h de TFI, après un sujet sur le dispositif de sécurité prévu pour les festivités du 15 août, le présentateur enchaîne sur les événements de Sisco avec l'introduction suivante: «*ceci nous amène naturellement à la situation en Corse...*». Enfin, ne nous arrêtons pas sur les déclarations politiques et les avis partagés sur les réseaux sociaux à propos de ce peuple corse au verbe haut et au sang toujours trop chaud qui se bat pour préserver des valeurs peut-être malheureusement perdues ailleurs.

Ces amalgames et préjugés servent à nouveau un front haineux qui, avec ce traitement médiatico-politique, trouve une nouvelle occasion d'attiser la peur et le désarroi ambiant puisque le vrai problème n'est toujours pas posé ni traité. L'éradication de l'islam radical qui met à mal les fondements de notre laïcité. Ces intégristes percevant peut-être la Corse comme un nouveau terrain de prédilection sur lequel ils espèrent plus rapidement mettre le feu aux poudres! ■

dominique.pietri@yahoo.fr



Da Roland FRIAS

À MODU NOSTRU
À MODU NOSTRU

A Corsica è i so delizii

Torna una volta, parechji giornalisti di a stampa nazionale anu imbruttatu a bandera è u stintu di i Corsi. Torna una volta, anu defurmatu a verità, solu per u piacè di buscassi qualchi sensazione nova fora di u turpore estivu pariginu. Torna una volta, ci anu mustratu u so odiu per a Corsica è anu fattu tamanta offesa à u so mistieru.

I-Télé, Mediapart, BFMTV... hè longa a cumpagnia di i bugiardoni è di i vigliacchi! Sò stati propiu stumachevuli! Ci l'anu fatta, torna, à tuccà i punti stremi di a cun-neria. Pudimu ramintà d'altronde a testimonianza anonima chi hè stata spartuta nantu à tanti canali d'informazione è e rete suciale, per contà fole à u mondu sanu, fendu crede chì i paisani di Siscu avianu intrappulatu trè famiglie musulmane è ch'ellu si trattava sicuramente d'un attu razzistu; colpa, in più, à una storia di burchini. Tuttu què, senza aspettà i risultati di l'inchiesta. Iè, perchè, quand'ellu ci hè una situazione cum'è emu cunnisciutu stu 13 d'aostu, ci hè un'inchiesta. Ma per certi media un ci n'era bisognu. A realtà di i fatti a sapianu nanzu.

Tandu, da a Corsica à u cuntinente, hè ingonfiata a pulemica, sinu à l'intervenzione di Nicolas Bessone, u procuratore di a Republica in Bastia, chi hè statu più chè chjaru: «*a famiglia d'origina magrebina seria rispunsabile di u principiu di l'ostilità contra à i Sischesi perchè hà vulsutu, ind'una logica di caidà, fà soiu un pezzu di marina è privatizà lu [...] inghjennendu à longu di a ghjurnata incidenti numerosi cù unepoche di persone: petrate, tensione assai forte, ghjèsteme, minacce...*». Un hà parlatu nè d'affare di burchini nè di razzismu.

Nantu à u Figaro, a giornalista Natacha Polony hà dedicatu a so ultima tribuna à ciò chì s'hè passatu in Siscu cù u titulu *L'onore di u populu francese in Corsica*. Per ella, «*i Corsi anu fattu valè di pettu à i media u so rifiutu di vede stallassi cumpurtamenti inaccettevuli. Anu dettu parole semplice senza sturzulà. E parole di quelli chì ricusanu di stà muti. Ch'ella piaci o micca, sta reazione hè un fattu di citadinanza. Si pò sperà ch'ella sia spartuta da u populu francese*».

Si pò sperà dinù ch'ella serà resa a ghjustizia u 15 di settembre, da prestu ritruvà i chjassi di a serenità... ■

OFFRE SPÉCIALE

Chers lecteurs,

Vous avez envie de faire plaisir à vos parents, à vos amis, à des compatriotes, qu'ils soient sur notre île ou «ailleurs»...

C'est possible en profitant du CADEAU estival d'ICN Informateur Corse Nouvelle, qui OFFRE à vos proches un abonnement numérique gratuit (par envoi du pdf par e-mail) jusqu'à fin décembre 2016.

Il suffit de nous adresser le mail de la ou des personnes que vous souhaitez parrainer pour bénéficier GRACIEUSEMENT de cette offre SANS CONDITION.

Les informations doivent nous être transmises sur la boîte:

journal@icn-presse.corsica



<https://www.facebook.com/ICN.Informateur.Corse.Nouvelle>

<https://twitter.com/lcnactu>

VISITE

Oscar, sans cérémonie

Candidat déclaré à la présidentielle de 2017, et en quête des indispensables parrainages d'élus, le leader indépendantiste polynésien Oscar Temaru était en Corse pour deux jours. Il a été reçu le 22 août par les présidents de l'Assemblée et du Conseil exécutif de Corse.



TROIS PETITES PHRASES SUR UN CONSTAT PARTAGÉ

«Notre statut n'est pas si avancé que ça (...) Il n'y a pas de démocratie dans un pays sous tutelle. Combien de projets de loi qui arrivent à Paris et dont on ne tient pas compte?»

Oscar Temaru

«Il y a une tentative de contournement du fait démocratique. On le voit en Polynésie. Et on le voit ici. (...) La lutte pour l'émancipation n'est pas un long fleuve tranquille.»

Jean-Guy Talamoni

«Il y a, face à nous, un État qui, aujourd'hui et pour beaucoup de raisons, refuse d'entrer dans un dialogue sur le fond et joue la montre, manifeste une volonté de diluer»

Gilles Simeoni

Graines noires pour Jean-Guy Talamoni, coquillages pour Gilles Simeoni. Le mariage entre collier polynésien et costume-cravate n'est peut-être pas des plus évidents, mais il n'y a pas photo. Même s'ils sont loin de porter la parure avec le même naturel que leur hôte, question mariage des styles et des cultures comme côté décontraction, les présidents de l'Assemblée et de l'Exécutif de Corse s'en tirent nettement mieux qu'un certain président normal lors de son mythique voyage en Polynésie en février dernier. Il est vrai qu'il ne s'agissait pas pour eux d'un colifichet folklorique mais d'un gage d'amitié. Le 22 août, 41 ans jour pour jour après le début des événements d'Aleria, Oscar Temaru, était reçu à l'Hôtel de Région à Ajaccio. Le leader du parti indépendantiste polynésien Tavini huiraatira a en effet entrepris un tour des régions métropolitaines en vue de sa candidature aux prochaines élections présidentielles, à la recherche de parrainages. Quête d'autant plus ardue que l'Assemblée nationale a apporté aux règles régissant cette élection des modernisations qui, dans les faits, vont pénaliser les petits candidats*. Il semble que cette nouvelle donne n'ait pas découragé pour autant celui que Gilles Simeoni qualifiait de «vieux lion». Il est vrai qu'il en a vu d'autres, ne serait-ce que pour avoir vécu «en 10 ans, cinq renversements de gouvernement» qui «n'ont pas servi l'intérêt général de notre peuple», être reparti chaque fois à la bataille et être parvenu, de surcroît, à s'assurer «le soutien de la communauté internationale, obtenu en 2013». Alors, après avoir «démarré le travail» par la Nouvelle-Calédonie et la Guadeloupe où il a d'ores et déjà recueilli une trentaine de promesses de parrainages, va pour une tournée en Corse et

dans l'Hexagone. À ses côtés, Moetai Brotherson, écrivain, militant, qui après avoir été à l'automne 2015 l'un des représentants de la Polynésie reçus devant la Quatrième commission de l'ONU en charge des questions de décolonisation, a effectué au printemps dernier un voyage à Paris pour y rencontrer certains responsables politiques nationaux, en particulier ceux de gauche, et leur expliquer le sens de cette candidature et «baliser un peu le terrain». Il est vrai qu'au pays où l'on se réclame si volontiers de Descartes – et plus encore dans sa capitale – l'initiative d'Oscar Temaru a parfois pu susciter étonnement voire incompréhension. Qu'un indépendantiste soit candidat à la présidence d'un pays dont il rejette la tutelle, peut a priori paraître surprenant, mais s'il précise de plus qu'il ne se soucie nullement d'entrer à l'Élysée... alors là... Allô Houston? On a un problème... Cela étant, pour le président du Tavini huiraatira la logique se situe ailleurs. Ce qui compte est d'entrer dans la course pour ainsi accéder à une plus grande audience, donner à son propos plus d'écho. Il s'agit, aussi, d'un test au plan local: obtenir le plus gros score en Polynésie pour mesurer l'adhésion de l'électorat à la cause qu'il porte. Et il ne doute pas que le sens de cette candidature fasse son chemin, y compris en métropole. «Pourquoi pas? Je crois, au contraire, que les gens peuvent le comprendre, au moins pour le premier tour» estime-t-il. Et, à tout le moins en Corse, sa démarche semble bien comprise. Toutefois, à l'issue de la rencontre du 22 août, Jean-Guy Talamoni et Gilles Simeoni, qui avaient précédemment reçu le régionaliste Christian Troadec, autre candidat aux présidentielles, n'ont pas fait de promesse hâtive. ■ Elisabeth MILLELIRI

*Chaque candidat à la présidentielle devra recueillir un minimum de 500 parrainages, provenant d'au moins 30 départements ou collectivités d'Outre-Mer différents, le nombre de parrains par département ou collectivité étant par ailleurs limité à 50. De plus, chaque élu devra faire parvenir directement ou par voie postale son parrainage au Conseil constitutionnel. La réforme met également fin au principe d'égalité du temps de parole entre les candidats.

CORSICA CLASSIC

Des voiles et la Corse



La 7^e édition de ces régates désormais bien ancrées dans les rendez-vous estivaux insulaires se tient du 22 au 28 août.

La course, réservée aux yachts de tradition, donne comme chaque année l'occasion d'observer un beau spectacle qui allie élégance et performance sportive.

Amarres larguées, voiles hissées, l'heure est venue de prendre le large. La 7^e édition de la Corsica Classic a jeté l'ancre le 21 août dernier à Ajaccio pour deux semaines de régates itinérantes autour des côtes corse.

Cette course organisée par l'association Corsica Classic Yachting, affiliée à la Fédération française de voile et placée sous le patronage du Yacht club de France, est réservée aux yachts de tradition jaugés CIM et les « Esprits de tradition » jaugés IRC 2016. Rendez-vous particulièrement apprécié et attendu de la saison estivale, elle attire chaque année des spectateurs sans cesse plus nombreux désireux d'observer les vieux gréements dans ces moments où élégance, tradition et performance sportive se marient. Au point que ces régates sont aujourd'hui devenues le plus important rendez-vous de voile classique en Corse.

Cette année, une trentaine de yachts de tradition ont pris le départ de la course qui a débuté par une première journée « d'échauffement » dans le golfe d' Ajaccio le 22 août. Une journée un peu particulière car elle fut aussi celle des Régates Roses. Pour la deuxième année consécutive, l'association SOS cancer du sein avait en effet convié des femmes en rémission ou en traitement à participer à la course en embarquant à bord des voiliers. « On a une vingtaine de régatières qui ont eu la chance de naviguer à bord de ces magnifiques bateaux et qui ont pu apprécier la régata lors d'une journée 5 étoiles », a ainsi souligné Thibaud Assante, le président de l'association Corsica Classic Yachting.

Dès le lendemain la course a repris de plus belle en prenant la direction de Cala d'Orzo, avant de rallier Bonifacio le 24, Porto-Vecchio le 25, puis Balistra le 26. Les vieux gréements devaient ensuite reprendre la direction de la cité des falaises le 27 afin de terminer ces régates en beauté avec le trophée de la ville de Bonifacio le 28. Une semaine de yachting avec le « Corsica Classic Rally » débutera par la suite à Bastia les 30 et 31 août avant de prendre la direction de Saint-Florent jusqu'au 5 septembre. ■ **Manon PERELLI**



DIDIER LONG

Le Corse devenu juif

Dès son arrivée, on comprend que la rencontre avec cet homme aux mille métamorphoses va être spéciale. Didier Long Valli est corse par sa mère. A quinze ans, il est ouvrier chez Michelin à Clermont-Ferrand. A seize ans, il fait une tentative de suicide. Un ancien moine va l'aider à se reconstruire en lui offrant une bible qui va provoquer la première métamorphose. Athée, il découvre la foi. A vingt ans, il rentre dans un monastère. Durant dix ans, il est Frère Marc à l'abbaye Sainte-Marie-de-la-Pierre-qui-Vire. Responsable de la maison d'édition de l'abbaye, sa vie est à nouveau bousculée quand une journaliste, Marie-Pierre, vient l'interviewer au sujet d'un cédérom sur l'art roman. Nouveau déclic, il la voit et se dit que Dieu lui envoie la femme de sa vie. Vingt ans plus tard, toujours ensemble, ils sont parents de quatre enfants.

L'histoire pourrait s'arrêter là mais trop facile. Devenu chef d'entreprise, spécialiste des nouvelles technologies, il conçoit des sites tels que Fnac.com, 01.net. Tout lui réussit mais il prend conscience d'un manque spirituel. En 2001, son meilleur ami décède, Didier est invité à prononcer l'homélie lors de l'enterrement, spontanément il récite le premier psaume en hébreu, langue apprise au monastère quelques années auparavant. Nouveau rebondissement car ces quelques mots vont chambouler ses croyances. D'autres souvenirs enfouis lui reviennent en mémoire. Comme celui de ce cédrat confit, fruit typiquement corse, que sa grand-mère bastiaise très croyante et vivant en haut de la rue du Castagno, envoyait à Noël. Lui qui pensait que c'était une coutume chrétienne apprend que le cédrat est utilisé dans les synagogues pour Souccot. Enfin, il y a la rencontre improbable avec le rabbin Haïm Harboun à l'automne 2010 qui va devenir son maître spirituel, son ami, son âme soeur et qui va l'aider à retrouver sa mémoire juive marrane de Corse.

Votre livre Mémoires juives de Corse à mi chemin entre bibliographie et recherche historique interroge de nombreux Corses mais aussi continentaux. Pourquoi ce choix de vous livrer ?

Plus j'avancais dans mon histoire, plus je m'apercevais que cela concernait un grand nombre de personnes. Tout a démarré avec mon premier livre *Des noces éternelles. Un moine à la Synagogue* lu par les frères Guy et Benny Sabbagh, des corses juifs qui vivaient près de ma grand-mère depuis plus de 50 ans. Puis, il y a eu l'appel de Martine Yana directrice du Centre Edmond-Fleg de Marseille qui souhaitait faire une exposition à Marseille et à Bastia. Et enfin, il y a eu la rencontre avec André Campana qui a réalisé le documentaire «La Corse, île des justes?». Tout cela m'a interpellé. A 45 ans, mes racines juives retrouvées, j'ai voulu explorer l'histoire de la Corse, cette île profondément chrétienne mais aussi terre d'accueil pour les juifs expulsés des provinces sous domination aragonaise ou venus de Gênes dès 1492. Je me suis dit qu'il fallait que je partage tout cela.



Comment est perçu votre livre ?

Je suis étonné de l'accueil réservé à ce livre. Mais en Corse

beaucoup disent que c'est normal. Les gens que je rencontre me demandent d'où ils viennent, s'ils sont juifs. Je leur dis qu'un patronyme ne prouve rien, que 80% des noms sont liés à des prénoms néanmoins beaucoup d'entre eux sont d'origine juive comme Sanguinetti, Simeoni, Giacobbi, Costa, Colonna, Vitali...

Ma conviction est qu'une partie de l'identité corse est marrane. Une mémoire juive cachée, clandestine et transgénérationnelle qui s'exprime dans la langue des signes et des gestes, parce qu'elle fut un jour condamnée au silence.

N'avez-vous pas l'impression que tout le monde se cherche des ancêtres juifs ?

C'est possible mais si on part de cette hypothèse pour les Corses pourquoi les continentaux n'ont pas la même démarche ? Ces ancêtres juifs sont réels ou supposés mais ce qui est sûr c'est qu'en Corse, il y a une inquiétude juive qu'il n'y a pas ailleurs. Une fois qu'on a dit cela, il y a deux possibilités, la première est que le peuple corse est un petit

peuple qui s'est aussi senti exclu de l'histoire du monde moderne et qui se compare au peuple juif. Mais en fait, c'est plus fort que cela même s'il y a les juifs de Paoli, de Napoléon. Les gens trouvent des noms, des lignages. C'est bouleversant. Cela me touche même si ça ne veut pas dire que toute la Corse est juive. Ce qui est sûr, c'est que l'infiltration juive a produit une partie du tempérament et de l'âme corse. Enfin, je pense qu'il y a un bel avenir entre la Corse et Israël parce que la Corse reste le seul territoire français qui n'est pas antisémite. Il y a un ADN commun entre ces deux peuples. J'en parle souvent avec Haïm Korsia (NDLR: Grand Rabbin de France) qui est un ami et qui me dit «*je suis juif et je suis corse*».

Du 5 au 23 septembre aura lieu l'exposition Juifs réfugiés en Corse pendant la première guerre mondiale, pouvez-vous nous en parler ?

En fait, j'ai un simple rôle de passeur d'âmes. C'est Martine Yana, responsable du centre Edmond-Fleg qui a monté cette exposition. Je l'ai mise en relation avec des personnes locales. Et de fil en aiguille avec Guy et Benny Sabbagh, la municipalité et la communauté de Bastia cette exposition a pu voir le jour.

Elle va montrer comment en 1915, 740 juifs syriens, vêtus à l'orientale arrivés à Ajaccio, ont rejoint Bastia.

Ces Syriens juifs en fuite, chassés par les Turcs en terre d'Israël à Tibériade, expulsés par les Grecs de la Canée ont été accueillis avec sollicitude par les Corse à Ajaccio puis à Bastia. On y trouvera d'émouvants témoignages de la solidarité et de l'hospitalité corse comme ces fiches de paie des instituteurs d'Ajaccio qui ont pris sur leurs salaires pour vêtir des enfants, des femmes et des hommes. Des juifs qui ont appris la langue corse en plus du judéo-arabe et de l'hébreu et qui se sont fondus dans la population. Juifs et Corses à la fois.



Enfin en tant que corse, intellectuel et sage, quel est votre avis sur l'actualité insulaire ?

La Corse, comme le dit Edmond Simeoni, est une machine qui fabrique des Corses, une identité, une âme. Je crois vraiment qu'il y a une nation corse qui n'est pas juste due à l'insularité. Il y a un moteur culturel qui s'est mis en place et pas seulement centré sur lui. Il faut savoir que le responsable religieux des juifs arrivés en 1915 en Corse a été ministre des affaires religieuses de Ben Gourion. Ce n'est pas rien. La Corse est devenue une sorte de Hub. Du coup, les manifestations que l'on a autour de la burka montrent un problème mondial avec l'islam radical. Cet islamisme a décidé de rentrer dans la société occidentale non pas en s'intégrant mais en utilisant des signes comme une manifestation identitaire qui ressemble à de l'exhibitionnisme. Je pense que la religion, quelle qu'elle soit, est quelque chose de profond mais d'intérieur. Quand quelque chose d'intérieur ne devient qu'extérieur, c'est une manipulation. Alors peut-être que les problèmes commencent ici, mais la Corse n'est qu'un symptôme. Et il est facile pour les médias d'aller écrire ensuite que la Corse est raciste. La Corse n'est pas raciste, elle veut simplement préserver son identité. Cela est légitime. Il n'y a pas de place pour ceux qui souhaitent mépriser cette identité séculaire. ■

Propos recueillis par Dominique PIETRI

« *Ma conviction est qu'une partie de l'identité corse est marrane.* »

120 tonnes de noisettes, au lieu de 40 tonnes précédemment pour la nouvelle casserie inaugurée le 20 août à Cervioni à l'occasion de la XVII^e édition de la Foire de la noisette.

Les chiffres de la semaine

600 000 €ht au total de travaux routiers programmés pour l'automne à Bonifacio, avec le projet d'élargissement de la traversée de Suartone et la préfiguration de l'aménagement du carrefour de la Rondinara.

Les chiffres de la semaine

1233,98 € en moyenne de frais spécifiques à la rentrée 2016 pour les étudiants (soit +0,5% sur un an) estime la Fédération des associations générales étudiantes (Fage). Les frais des étudiants liés à la vie courante sont estimés à 1125,87 € (soit +1,55% sur un an).

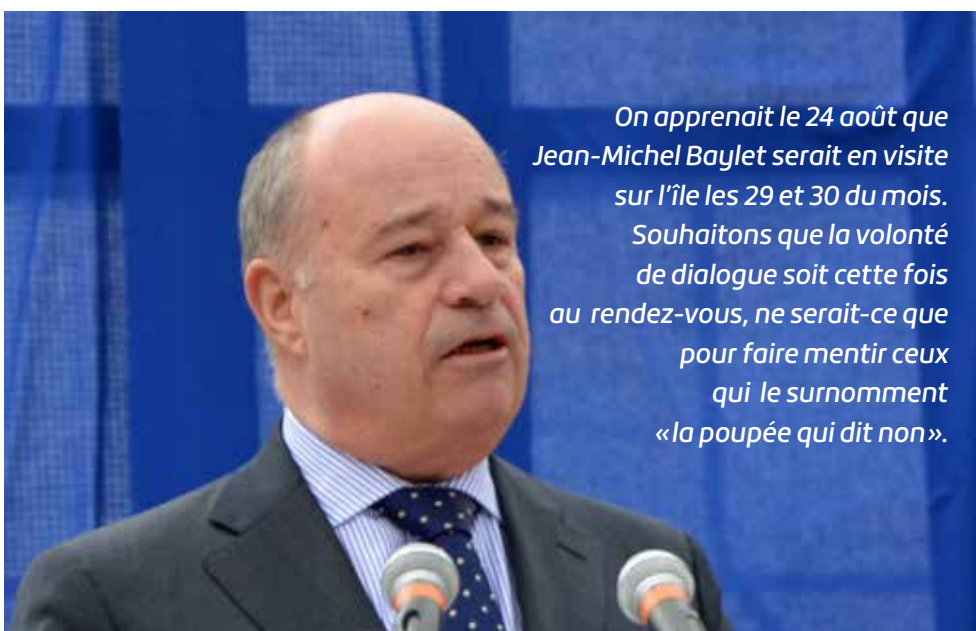
Les chiffres de la semaine

PRIS LA MAIN DANS LE SABLE!

En Sardaigne, des contrôles menés dans les aéroports par le corps forestier d'État ont conduit tout dernièrement à l'interception de nombreux touristes qui s'apprétaient à quitter l'île en emportant des sachets ou des fioles contenant du sable ou de petits galets, recueillis sur les plages sardes. Un p'tit souvenir de vacances sympa, original et surtout qui ne coûte rien du tout? Voire! Il s'agit là d'une violation de l'article 1162 du code de la navigation sanctionné par une amende qui s'élève, au minimum, à 3000 € et peut être portée jusqu'à 9000 €. Ça fait lourd pour un peu de sable? Le problème est que, chaque été, nombreux sont les visiteurs qui veulent ramener chez eux un échantillon des plages où ils ont passé leurs vacances et qu'au bout du compte, de petit sac en flaconnette, ces petits prélèvements se traduisent par un dommage environnemental. Au début de l'été, le WWF a bien tenté de sensibiliser les touristes avec une campagne d'affichage dans les aéroports: visuel de deux mains menottées crispées sur une poignée de sable et slogan «voleur de plage: emporter du sable est un délit!». Avec un succès tout relatif, donc, si on en juge par le nombre de «voleurs» pris la main dans le sac (de sable) – en majorité des Français, des Espagnols et des Allemands. Les échantillons saisis ont été ramenés à leurs plages d'origine.

Sources: L'Unione Sarda, Nuova Sardegna

L'IMAGE DE LA SEMAINE



On apprenait le 24 août que Jean-Michel Baylet serait en visite sur l'île les 29 et 30 du mois. Souhaitons que la volonté de dialogue soit cette fois au rendez-vous, ne serait-ce que pour faire mentir ceux qui le surnomment «la poupée qui dit non».

Source: Wikipedia

IL FALLAIT LE DIRE « Je suis le bulletin de vote stable et sûr »,

a affirmé Jean-Luc Mélenchon le 24 août au quotidien Le Monde. En somme, un candidat providentiel... surtout pour ceux qui ont une table bancale à caler ?

IL FALLAIT LE DIRE « Chacun doit trouver sa place et c'est le sens de la politique de l'emploi de demain que nous menons »

pouvait-on lire le 24 août sur le compte Twitter de l'Élysée. C'est fou le nombre de formules creuses auxquelles il faut recourir pour tenter non de trouver mais de garder sa place !

HAUT

Solution en vue pour la gestion des déchets? Un pas en avant, en tout cas, avec la signature le 24 août d'une déclaration commune CTC/État/Syvadec visant à sortir de la crise actuelle et à gérer au mieux la période transitoire de 3 ans nécessaire pour permettre au plan de gestion adopté en mai dernier de produire pleinement ses effets. A priori, bonne nouvelle, surtout, pour le collectif Pà u Pumonte Pulitu, opposé à l'augmentation de la capacité annuelle de stockage du CET de Vico: plus question d'y réaliser un deuxième casier et il est précisé que le casier actuel, qui arrivera à saturation début 2017, n'a pas vocation à continuer d'être exploité.

BAS

Si, dixit Météo France, la Corse a connu une sécheresse exceptionnelle en 2015, le Comité national de gestion des risques en agriculture (CNGRA) a eu une tout autre appréciation. Le syndicat A Mossa Paisana a ainsi alerté sur le fait que les dossiers des agriculteurs de Corse demandant à bénéficier des dispositifs d'aides pour la calamité sécheresse avaient été rejetés. Selon A Mossa Paesana, la Direction départementale des territoires et de la mer (DDTM), interpellée, aurait indiqué que le CNGRA appliquait des normes valables en Normandie mais pas en Corse. Le fameux principe d'égalité, sans doute.

FRAGILE

Fin juillet 2016, en Corse, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A affichait une baisse de 1,7 % sur trois mois (soit -308 personnes). Catégories A, B et C confondues la baisse sur 3 mois est de 1 %. Mais sur cette même période, le nombre moyen d'entrées en catégories A, B, C augmente de 9 % (dont +10,2 % pour les fins de CDD et +9,8 % pour les licenciements économiques), tandis que le nombre de sorties motivées par une reprise d'emploi déclarée baisse de 11,5%.



nées et en les communiquant sur les réseaux sociaux. «Ce que les gens ne comprennent pas forcément, c'est qu'un déchet plastique jeté en montagne finira tôt ou tard par arriver dans la mer, porté par le vent ou la pluie...». Qui plus est, les macro et micro plastiques sont de véritables vecteurs de virus et de bactéries, pouvant ainsi représenter à terme un risque pathogène important, couplé à l'effet toxique des plastiques sur l'organisme humain. L'important est donc «d'éviter la prolifération des macro-déchets» - comprendre les bouteilles en plastique, les déchets non dilués - qui à terme se transforment en micro et nano déchets, lesquels sont quant à eux impossibles à extraire correctement de nos océans. Aussi, estime Pierre-Ange, «nettoyer la Méditerranée, c'est bien beau, mais à un moment il faut arrêter de la polluer». Et, ajoute Anthony-Louis, «il ne suffit pas de filtrer les égouts pour protéger la mer, il faut vraiment détruire ce mythe populaire qui consiste à croire que toutes les solutions à nos problèmes vont être apportées uniquement par des scientifiques et le progrès technique.»

Tout l'intérêt aujourd'hui est donc de préparer les générations futures à respecter leur milieu de vie, avec un programme scolaire comprenant trois écoles, Bastia, Paris et Ajaccio afin de créer du lien entre les enfants quelles que soient leurs origines, de faire découvrir la dimension géographique de la Corse mais aussi sa faune marine. Via une plateforme internet, avec des vidéos, des topos ou encore des photos, les professeurs et les enfants seront en contact avec nos deux baroudeurs et pourront leur poser des questions. Cette démarche interactive et sincère, le tout en direct «rend les enfants très enthousiastes et frappe les esprits», l'une des meilleures manières de leur faire comprendre l'importance de protéger leur environnement. ■ Timothy LEONCINI



REPÈRES

5 grandes escales pédagogiques sont programmées, réunissant ateliers, activités en mer, projections vidéographiques, conférences, expositions: le 27 août à Galéria; le 6 septembre à Pino; le 9 septembre à Bastia; le 11 septembre au Parc Galéa à Taglio Isolaccio et le 22 septembre à Ajaccio.

Pour suivre le parcours en direct: www.corseacare.org

Pour soutenir le projet, un financement participatif est en cours jusqu'au 9 septembre sur la plateforme Ulule: <https://fr.ulule.com/mission-corseacare/>

mais à un moment il faut arrêter de la polluer»

SYLVIE ET JACQUES ORSINI

De la faïence aux livres et aux bijoux

Si leur boutique est au cœur de Folelli, non loin de l'église, leur maison-atelier est située sur les hauteurs. Elle domine l'agglomération, la vallée du Fium'altu et la mer. Aux murs, comme des tableaux, des faïences réalisées par le couple. Dans des niches, sur des crédences, des sculptures, des vases. Sylvie et Jacques se sont rencontrés en 1991. Jacques, Meilleur ouvrier de France 1990, était un faïencier reconnu. Dans l'esprit de ce concours, il avait choisi d'aider, de former de jeunes talents. Sylvie fut son élève avant de devenir son épouse en 1994. Des années de travail, de constance, de précision dans le dessin, la connaissance des pigments, des cuissons, et, en 2000, elle aussi obtient le fameux Graal: sa médaille d'or lui est remise à l'Élysée par Jacques Chirac. Dans le domaine de la faïence, leurs œuvres sont nombreuses. Parmi les plus connues, deux panneaux exposés au Conseil départemental de Haute-Corse, un panneau mural intitulé *l'Homme à la recherche de ses racines et de sa mémoire* à l'Opéra Bouffe de Bastia, une table d'orientation réalisée pour la commune de Sorio-di-Tenda puis, pour le comte et la comtesse de Poix, au Domaine Peraldi, un panneau symbolisant la vie de la famille et du domaine.

Pourtant, le couple s'est désormais dirigé vers d'autres domaines, toujours artistiques: la création de bijoux et l'écriture.

Jacques - qui avait reçu une formation auprès du joaillier Jacques Lacroix - s'est orienté vers la création de bijoux identitaires destinés à « tous ceux qui aiment la Corse et veulent en porter un reflet »: métaux précieux, pierres locales (diorite orbiculaire, vert d'Orezza, etc.) s'assemblent dans des pièces uniques. Elles s'enrichissent de cristal, de pierres et gemmes taillés finement par Sylvain, fils aîné du couple qui suit la voie de ses parents. Les pièces sont fondues et montées dans l'atelier qui jouxte la maison. Des formes épurées, des angles adoucis, et toute une symbolique autour de l'idée de la Corse: a filetta, a bandera, un stilet, le pouvoir magico-religieux du corail rouge ou de l'œil de Sainte-Lucie, capables d'éloigner le mauvais

œil... Les bijoux racontent une histoire.

Les histoires, Sylvie, originaire de Vénétie, a choisi d'en écrire: « *Ma langue maternelle est l'italien, mais j'écris en français. Comme la faïence, l'écriture est un art difficile qui demande de la constance, remarque-t-elle. L'imagination ne suffit pas. C'est à la suite d'un cauchemar qui m'avait grandement perturbée, dans lequel je me réveillais dans une autre maison que la mienne que j'ai décidé de me lancer. Mon mari m'a encouragée et j'ai publié ma première autofiction. Et si vous disparaissiez. L'histoire est totalement inventée, mais combien de mes lecteurs ont cru que ça m'était réellement arrivé! J'y raconte ma disparition...* » Suivront *Le lys dans la brume* et *Derrière toi le son d'une voix...* « *Après cette trilogie, j'ai publié un roman policier, Le soleil se couche sur Erbalonga, où on retrouve le commissaire Valentini, présent dans les livres précédents, un enfant autiste qui découvre un squelette en haut de la tour et un assassinat vieux de 23 ans. Pour mon prochain roman, Bain pour deux à Barraci, neuf chapitres sont déjà prêts.* »

Elle écrit, Jacques relit, met en page. Puis ils publient en auto-édition (Les Geais Edition). « *La relecture est assurée par Vassiluki Kleniec et Francine Eimann. Nous nous chargeons de la diffusion, par Internet bien sûr où les livres sont disponibles sur les principaux sites, au format papier ou téléchargement, sur mon site, mais surtout au fil des foires artisanales. Nous avons été parmi les premiers à y vendre des livres. Comme les bijoux, comme auparavant les faïences, ils sont nos créations. Nous aimons ce contact direct avec les lecteurs et les clients. Leur raconter notre travail, recueillir leurs avis, leurs impressions, voir leur réactions. C'est ce qui nous permet de nous améliorer encore.* »

En restant dans l'esprit du concours de Meilleur ouvrier de France. Et l'esprit artiste de la famille, puisque même Raphaël, le plus jeune, élève de cours moyen, a décidé d'inventer et d'illustrer une histoire dans un style manga! ■ Claire GIUDICI

Savoir + : www.orsini-creations.com et www.sylvie-orsini.fr



Photos Claire Giudici

PHILIPPE ANDREANI

Acteur de terrain



Philippe Andreani est chef d'atelier du garage solidaire de Calvi et président du Foyer rural d'Aregnu qui a organisé la Foire de l'amandier. Rencontre avec ce dynamique responsable associatif.

Photos Pierre-Louis Marchini

Le 7 août, 23h30, en plein cœur du village d'Aregnu, la 20^e foire de l'amandier se termine en beauté. Plus de 1000 personnes sont encore là, dans une ambiance survoltée. Et pour cause, le groupe Diana di l'Alba vient littéralement d'enchanter la foule ! Après cette bonne dose de musique nustrale, les sourires fleurissent sur tous les visages et les applaudissements battent leur plein. Au même titre que le public, Philippe Andreani, président du Foyer rural d'Aregnu, est conquis. Il ne manque d'ailleurs pas de féliciter chaleureusement les artistes à leur sortie de scène, avant de reprendre du service, entouré de sa fidèle équipe. « Car ce n'est pas vraiment fini. La soirée doit maintenant faire place à la traditionnelle vente aux enchères d'une pièce montée géante confectionnée par la biscuiterie Salvatori de Cateri, à base de croquant d'amandes et à l'effigie de la foire, puis nous aurons droit à un grand bal ». Ce vingtième anniversaire restera, à n'en pas douter, gravé dans les mémoires. Pour Philippe Andreani, « le succès a été au rendez-vous. Avec un programme riche en animations et pas moins de 100 exposants présents, la barre des 20 000 visiteurs a été franchie. Je me réjouis que notre foire ait su devenir, au fil des années, un espace incontournable de rencontres, d'échanges et de promotion pour la filière de l'amande de Corse ».

Voilà 9 ans que cet enfant du village préside le Foyer rural d'Aregnu mais, dans le droit fil du fondateur Jean-Baptiste Antonini, il fait partie du staff de bénévoles depuis la création de la manifestation, en 1997. « Cette démarche a été initiée pour redonner ses lettres de noblesse à l'amande, fruit emblématique des vergers de la plaine d'Aregnu, qui a fait le rayonnement économique de notre territoire au début du siècle. À travers l'organisation de

la foire, nous célébrons l'amandier et ses produits dérivés venus d'anciennes traditions alimentaires locales, mais pas seulement... Notre ambition consiste aussi à recréer à Aregnu une unité de transformation d'amandes, car il n'en existe plus en Corse. C'est dans cette optique que nous avons lancé dernièrement le projet d'a Casa di l'amandulu... Il est envisagé, d'autre part, la construction d'un écomusée portant sur l'histoire de l'amande en Corse et la mise en vente de 500 pieds d'amandiers à destination des particuliers. Ces derniers feront notamment l'objet d'une traçabilité et d'un référencement dans le cadre de l'amanderaie d'Aregnu ».

Des initiatives pour lesquelles Philippe Andreani ne ménage pas son temps ni son énergie, lui qui est par ailleurs très actif sur le terrain associatif, y compris dans sa vie professionnelle. En effet, ce père de famille travaille au sein du Garage solidaire - Attellu Mubilità à Calvi, où il exerce les activités de chef d'atelier et d'encadrant technique. « L'objectif, indique-t-il, est de faciliter l'accès à la mobilité des publics en difficulté grâce à la vente et à la réparation de véhicules à prix solidaires, tout en favorisant l'insertion sociale et professionnelle des salariés de l'association via l'outil chantier d'insertion ».

Passionné de sport mécanique, Philippe Andreani connaît les routes de Balagne sur le bout des doigts pour les avoir parcourues, durant une dizaine d'années, en qualité de commissaire de course puis de copilote de rallyes auprès de son cousin Dominique Andreani. Autant d'expériences qui attestent de sa capacité à conduire brillamment les projets qui l'animent en faveur de la valorisation et du développement de la microrégion, avec, comme moteur, un engagement et une détermination sans faille... ■ Pierre-Louis MARCHINI

REPÈRES

C'est en 2013 que la Fédération des Foires Rurales Agricoles et Artisanales de Corse (FFRAAC), présidée par Joëlle Tristan-Suzzoni, a signé, sur le champ de foire d'Aregnu, la charte de la langue corse pilotée par la Collectivité Territoriale de Corse. Dans ce cadre, la foire de l'amandier, adhérente de la FFRAAC, a intensifié tout particulièrement, cette année, son action en faveur de la promotion du bilinguisme à travers la mise en place d'une signalétique spécifique et de nombreuses animations en partenariat avec le Cullettivu Parlemu Corsu.

AJACCIO

■ NADINE ASTRUCH

Jusqu'au 3 septembre. Galerie Aux Arts, etc. ☎ 06 72 76 82 86 - 06 87 44 75 14

L'artiste-sculpteur Nadine Astruch présente quatre nouvelles pièces représentatives de son travail, toujours à la lisière du figuratif et de l'abstrait.

■ ERAMU IN CANTU

Le 29 août, 19h30.

■ LES MUSIQUES DU DIAMANT

Le 29 août, Kiosque à musique de la place De Gaulle. ☎ 04 95 51 53 03

Pour la dernière édition de ce rendez-vous hebdomadaire visant à restituer sa vocation originelle au kiosque, un concert réunissant tous les artistes qui s'y sont produits cet été. Concert gratuit.

■ TEMPVS FVGIT

Le 31 août, 19h. Eglise St Roch. ☎ 04 95 51 53 03 & tempvs-fvgit.pagesperso-orange.fr

Ce groupe polyphonique décline son répertoire autour des trois plans principaux sur lesquels opère la tradition du chant : la terre, le religieux, le spirituel.

■ RACINES DE CIEL

Les 2 et 3 septembre. Grande galerie du Palais Fesch. ☎ 04 95 26 26 26 & racinesdeciel.blogspot.fr

Autour du livre, au nom de l'ouverture, 5 pays se rejoignent en Corse. Une douzaine de personnalités abordent des thèmes tels que Grandir en Méditerranée, Ecrire et ne pas être entendu, La religion de l'autre ou Le français, langue d'avenir ?



BASTIA

■ CORSICA GENOVESE

Jusqu'au 17 décembre. Musée de Bastia. ☎ 04 95 31 09 12 & www.musee-bastia.com

Plus de 200 œuvres d'art, documents, objets témoignent de la complexité et de la richesse de rapports -pacifiques ou conflictuels - entre Corse et Ligurie.

BONIFACIO

■ FRATELLANZA

Jusqu'au 30 août. Espace St Jacques. ☎ 04 95 73 00 15 & www.bonifacio-mairie.fr

Un collectif d'artistes français et italiens partageant la même passion pour la terre et le travail de la céramique présentent cette exposition placée sous le signe de la fraternité.

■ I MANTINI

Le 27 août, 21h30. Cour carrée. ☎ 04 95 73 11 88

Reprises, parodies, compositions originales, polyphonie, chant traditionnel ou chanson contemporaine... I Mantini ne s'interdisent rien. Et surtout pas la macagna !



■ ALBA

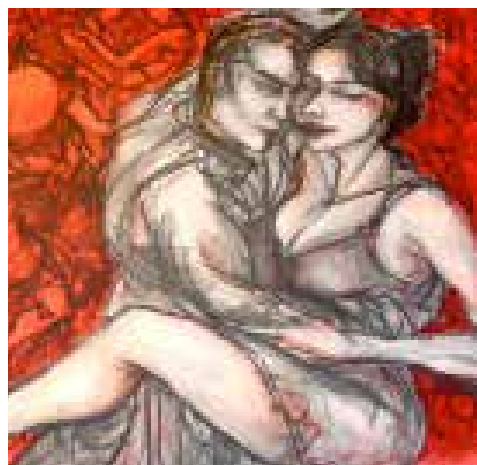
Le 1^{er} septembre, 21h30. Eglise St François. ☎ 04 95 73 11 88

Les six musiciens du groupe renouent avec la tradition instrumentale en la faisant évoluer vers un mode plus contemporain, tout en conservant l'héritage des voix polyphoniques.

■ FESTIVAL INTERNATIONAL DE TANGO ARGENTIN

Du 3 au 11 septembre. Haute ville. ☎ 04 95 73 11 88 & www.tangoabonifacio.fr

Sixième édition de cette manifestation qui propose démonstrations, cours de tango, bals ainsi que des expositions [photos de Camille Alric, dessins de Liliana Rago].



CORTE

■ LE PATRIMOINE VIVANT

Jusqu'au 30 décembre. Musée de la Corse.

☎ 04 95 45 25 45 & www.musee-corse.com

En partenariat avec la Maison des cultures du Monde, une invitation à découvrir la richesse et la diversité culturelle en Corse et les pratiques culturelles du monde entier.

■ LÀ-BAS

Jusqu'au 17 septembre. Frac Corse.

☎ 04 20 03 95 33

L'exposition réunit une trentaine d'œuvres d'Elie Cristiani (vidéos, installations, dispositifs animés, sculptures et peintures), dont beaucoup d'inédites, qui associent l'art et la vie sociale, les formes de vie et les faits symboliques.

PATRIMONIO

■ HORS-JEU

Jusqu'au 25 septembre.

Domaine Orega de Gaffory

Au travers de photos, sculptures, peintures et installations, le choc de deux univers : le foot, sport populaire, et l'art, considéré à tort comme un domaine élitiste.

SAINTE-LUCIE-DE-PORTO-VECCHIO

■ CORSICAN FLOYD

Le 26 août, 20h30. Cinéma de plein air A Ruscana.

☎ 04 95 70 09 58 & /www.facebook.com/Corsican-Floyd-680236498743607/

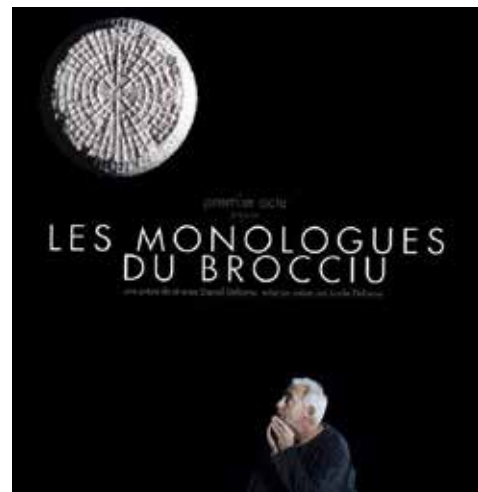
Un « mineral tribute » aux Pink Floyd, avec choristes, habillage scénique et projection d'une série de médias vidéos en live.

VILLE-DI-PETRABUGNO

■ LES MONOLOGUES DU BROCCIU

Le 26 août, 21h. Piazza di l'Alba. ☎ 06 10 81 47 55 & www.facebook.com/LesmonologuesduBrocciu/

Bipolaire? Schizo? Nonce Pierre Dubrock alias Peter Brocciu se raconte, drôle et émouvant, poétique et léger. Une pièce de et avec Daniel Delorme. Spectacle gratuit.



C'EST LEUR TOURNÉE



■ MERIDIANU

Le 23 août à Pigna. Le 24 août à Lumio.

Le 25 août à Corte. Le 29 août à Sartène.

Le 31 août à Algajola.

Le 1^{er} septembre à Corte. Le 2 septembre à Aleria.

Le 3 septembre à Corbara.

☎ 06 16 23 32 86 & www.meridianu.com

■ BARBARA FURTUNA

Le 3 septembre à Saint-Florent. Le 4 septembre à L'Île-Rousse.

☎ www.barbara-furtuna.fr/



Toutes les dates sont données par les organisateurs sous réserve de report et d'annulation



UN BON CHIEN POUR L'OUVERTURE !

ECCU UN
CANE DI CACCIA
DI RAZZA !!



C'HÈ GHJUNTU UN CATTIVU MALE
PEGHJU CHÈ A PULITICACCIA
PER UN CANE O UN CIGNALE
CI TROVEMU FACCIA À FACCIA
U BISBIGLIU HÈ GENERALE
GHJÈ L'APERTURA DI A CACCIA

a Radiò di a Corsica

Alta
frequenza

ARADIO DI A CORSICA

Di poi più di 30 anni

EN FM

AIACCIU **103.2** BASTIA **98.9** CORTI **104** CALVI **87.9**
GHISUNACCIA **107.4** PORTIVECHJU **93.7** BUNIFAZIU **101.2**

EN NUMERIQUE

MARSEILLE AIX... NICE CANNES...

WWW.ALTA-FREQUENZA.COM